



“Un ciel si sombre ne pouvait s’éclaircir que par un orage”

W.S.

To Renzo Fantini, great unforgettable Captain



La Cùpa

VINICIO CAPOSSELA

MARINAI, PROFETI e BALENE

Textes et Musique de Vinicio Capossela

**sauf quand précisé*

Produit par Vinicio Capossela et Taketo Gohara

Orchestration de Stefano Nanni

Enregistré et Mixé par Taketo Gohara chez:

“La Sede”, Milano; piano et voix, au Castello Aragonese, Ischia

[piano Seiler à queue 1920 mis à disposition par la société Galvan

et accordé quotidiennement par Egidio Galvan];

Studio Echotropio, Heraklion, Crète, assistant de studio : Michael Boutsakis ;

Paroisse S. Maria Assunta dans le Sanctuaire de

S. Giovan Giuseppe della Croce - Diocèse de Ischia ;

Casa Del Jazz, Rome, studio assistants:

Ascanio Cusella, Simone [Zeta] Saccomandi et Iacopo Dell'Unto;

Freeborn Sound Studio, Berlin, assistant de studio: Phil Freeborn;

Officine Meccaniche, Milan, sassistant de studio: Jacopo Dorici;

La Maestà, Trezzio

Enregistrements additionnels, opérateur Pro Tools et assistant de studio: Stefania Bonomini

Enregistrements additionnels: François Lardeau chez Noise Inc Studios, Brooklyn NY;

Pedro Grey chez Superlegal Studios, Brooklyn NY;

Pepe Seguí chez La França Xica, Barcelona;

Alberto Tremendo dans la cuisine de Gianfranco Angei; Studio Musica e Colori, Lodi

Pré-production effectuée dans les Hendrix Studios, Radio Capodistria, Koper,

assistant de studio: Andrea Flego

Montage et acoustique Sagrestia del Castello Aragonese de Ischia: Peppe De Angelis

Masterisé par Giovanni Versari à La Maestà, Trezzio

Production exécutive: La Cupa srl

Assistant de production La Cupa: Alice Biotti

Représentant légal: Patrizio Visco

Coordination générale pour La Cupa: Luciano Linzi

Traduction en français: Giulia Gentile

Image: Jacopo Leone || etcetera.it

Photo: Elettra Mallaby

Artwork: Plum || plumdesign.it

Éditions : La Cupa srl

Booking: info@ponderosa.it

VINICIO CAPOSSELA
MARINAI, PROFETI e BALENE


Disc 1



Disc 1

1. Billy Budd
2. Dimmi Tiresia
3. Lord Jim
4. Pryntyl
5. Polpo d'Amore
6. La Madonna delle Conchiglie
7. Vinocolo
8. La lancia del Pelide
9. Calipso
10. Aedo
11. Le Pleiadi
12. Nostos
13. Le sirene

Original lyrics on:
www.viniciocapossela.it/mpblyrics



Billy Budd

Inspiré par Herman Melville

Oh oh Ay Ay Billy Budd...
Oh oh Ay Ay Billy Budd oh oh oh ay!
Voici le chapelain
Qui est entré dans la cellule
A genoux sur les os
Plié ici à prier
Pour ceux comme moi
Billy Budd
Oh oh Ay Ay Billy Budd
Oh oh Ay Ay Billy Budd
Pendant que par le hublot entre
un peu de lune
Se reflétant sur un sabre d'argent
Arrive jusqu'au dedans
Mais mourra elle aussi à l'aube
Du dernier jour de Billy Budd
Oh oh ay ay Billy Budd
Oh oh ay ay Billy Budd
Demain
Ils feront de moi un bijou
Une perle accrochée à la pointe
de la potence
Comme ces boucles d'oreilles qu'un jour
j'offrais à Molly
Molly Budd!

Oh oh ay ay Molly Budd
Ai ai, ils me suspendront moi
et non pas ma sentence
C'est moi qu'ils accrocheront
au hameçon de la canne
Ai ai tout est prêt
Moi aussi je dois me tenir prêt
A monter jusqu'à là-haut, d'ici-bas
A monter jusqu'à là-haut, d'ici-bas
A monter jusqu'à là-haut, d'ici-bas
Mais tout ceci n'est-il pas une farce ?
Ne suis-je pas en train de rêver ?
Une entaille à mon cordage ?
Partir à la dérive ?
Le tambour appelle pour le grog, mais
Billy ne le sait pas
Le tambour appelle pour le grog, mais
Billy ne le sait pas
Ay ay Billy Budd oo ay Billy Budd oh oh ay !
Mais Donald m'a promis,
De rester à mes côtés sur la planche
Je serrerai une main
Avant de m'en aller au fond
Mais qu'est-ce que je suis en train de dire ?
Alors je serai mort maintenant que j'y pense
Je me souviens de Taff de Galles,
quand il sombra
La joue comme un œillet en bouton
Mais à moi ils me ligoteront
aux plombs du hamac
Ils me jetteront dans le fond, très profond

Comme je rêverai en dormant
Je sens le sommeil arriver
Je sens le sommeil arriver
Sentinelle es-tu là dehors ?
Desserre les menottes s'il te plaît,
Et tourne moi sur le côté
Sois gentille j'ai sommeil,
Les algues visqueuses m'enveloppent déjà
et m'entourent
Sois gentille j'ai sommeil
Les algues visqueuses m'enveloppent déjà
et m'entourent
J'ai sommeil, sommeil, sommeil
Oh oh ay ay Billy Budd ooh oh oh ay

Vinicio Capossela: Voix, Guitare Stella
Zeno De Rossi: *Timbale, Chaines*
Marc Ribot: *Guitare, Banjo, Mandoline*
Greg Cohen: *Contrebasse*
Myriam Essayan, Stephane Lavis, Guillaume
Souweine, Mirco Mariani, Marco Castellani,
Vincenzo Vasi: *Chaines*
Drunk Sailors Choir: *Cbœurs*

Dis-moi Tirésias Dimmi Tiresia

Dis-moi Tirésias
Du royaume où personne
ne s'est jamais rendu
Sers-moi le sang
Creuse-moi un fossé
Un trou pour logner entre mon destin
et le sort
Bois mon sang
Pour qu'il perpétue la mémoire
de qui j'étais et j'ai été
Mais est-il mieux de savoir
ou de ne pas savoir
Avoir la connaissance
Savoir ou ne pas savoir
Ce qui après va me souiller
Dis-moi Tirésias
C'est à toi que je remets mon voyage
A ta sentence
Toi qui sais déjà comment
est tissé mon chemin
Savoir ou ne pas savoir
Si ma femme m'attend, si elle est fidèle
Savoir ou ne pas savoir

Dis-moi Tirésias
Quels stratagème je devrai ourdir
Sous quel semblant je devrai me cacher
Dis-moi Tirésias

Mais est-il mieux de savoir
ou de ne pas savoir
Et ne pouvoir plus croire
Savoir et puis devoir
Mener jusqu'au bout la tâche

Dis-moi Tirésias
Il est difficile de prédire
La connaissance est une distance qui sépare
L'effort de connaître
Est plus grand que l'effort d'être cru ?
Dis-moi Tirésias
Toi qui oublies et qui te rappelles pour
oublier à nouveau
Menant ainsi ton action purifiante
A quoi bon savoir
Connaître mon destin tel qu'il doit
de toute façon s'accomplir
Pour n'être ensuite plus cru
par mes compagnons
Uniquement par les prémonitions
de mes rêves
Dis-moi Tirésias
Etanche ma soif
Apprend-le et oublie-le
Bois de ce Léthé
Apprend-le et oublie-le
La connaissance n'est rien sans la foi
Apprend-le et oublie-le
La connaissance n'est rien sans la foi
La connaissance n'est rien sans la foi

Aventure-toi au-delà du retour
Porte sur tes épaules une rame
Abandonne ta maison et vagabonde
dans le soleil
Jusqu'aux peuples qui ne sillonnent pas
l'échine de la mer
Qui ignorent les mets agrémentés de sel
Qui confondent ta rame
avec une pelle à blé
Un râteau pour répandre les semences
Pour les peigner dans les plis du vent
Tu la déposera là, tu offrira des sacrifices
La mort te frappera par la mer
Consumé par une vieillesse éclatante
Entouré de gens en liège
Je te dis ceci sans crainte ni doute.

Vinicio Capossela: *Voix, Guitare*
Psaradonis: *Lyre crétoise*
Francesco Arcuri: *Marimbula*
Greg Cohen: *Contrebasse*
Niki Xylouri: *Bendir*
Taketo Gohara: *Kashishi*
Haralambos Xylouris: *Boulgari*
Alessandro Stefana: *Guitare, E-bow*
Yiorgis Xylouris: *Laouto*

Lord Jim

Personne n'est protégé
Par sa propre faiblesse
Qui reste cachée
Comme un serpent dans un buisson
Veulement ignorée
Vaguement soupçonnée
Et pourtant dévoilée
Au moment où c'est ton tour
Lord Jim

Tu croyais être fort
Tu croyais être solide
Là tu sais qui tu es,
maintenant que c'est ton tour
Lord Jim
Justement maintenant
que c'est ton tour
Lord Jim

Les questionnements ne t'effleurent pas
Ils t'accablent, t'interpellent
Revenir un instant en arrière
Mais rien n'est à refaire
Juste à attendre
La prochaine occasion où ça sera ton tour
Lord Jim
Maintenant t'as raté ton coup,

mais on ne meurt pas de ça
C'est juste que là tu sais,
de quelle pâte tu es fait
Lord Jim
C'est à l'intérieur de toi que tu sais
Lord Jim

Pour commettre un crime
Il faut du courage
Mais pour détourner la tête
La faiblesse suffit
Ils sont tous complices
Et ils ne t'en voudraient pas
Ils te justifieraient,
en se justifiant eux-mêmes

Mais c'est à l'intérieur de toi que tu sais
Comment tu feras comment tu te condu-
iras
Quand il sera à nouveau ton tour
Lord Jim

La clef du cachot, il vaut mieux
que les juges la gardent pour eux
Laisser au monde du dehors
la condamnation ou l'absolution
Mais en étant juges de soi-même
il n'y a plus d'expiation

Il n'y a pas un confesseur
à qui avouer ta peine

Monte ton calvaire d'expatrié en exil
Porte sur tes épaules la croix de Caïn
Il n'y a plus suffisamment de terre pour toi
Plus de terre pour toi

Maintenant t'as franchi le pas
Et le puits est sans fond
T'as perdu ton innocence
Tu es l'un des nôtres
Lord Jim
Maintenant t'as la connaissance
Tu es l'un des nôtres
Lord Jim
T'as perdu ton innocence
Tu es l'un des nôtres
Lord Jim

Vinicio Capossela: *Voix, Piano*
Francesco Arcuri: *Gamelan, Steel drum*
Greg Cohen: *Contrebasse*
Giuseppe Cacciola: *Tambour, Boobam,*
Xylophone, Marimba
Coro degli Apòcrifi: *Voix*
Mauro Ottolini: *Trombone, Trompette basse in Bb*
Taketo Gohara: *Marimbula basse, Gong des nuages*
Vincenzo Vasi: *Gu zhang, Tres, Sifflets,*
Xylophone, Marimba, Theremin, Tambur

Pryntyl

Inspiré par Louis-Ferdinand Céline

Au fond de la mer, au fond de la mer...
Le phoque barbu a toujours plu
Qui est solitaire, il aime chanter
Il se sent comme une sirène moustachue
Une sirène du fond de la mer
Et les poissons volants lui battent les ailes
Et crépitent des applaudissements de
palmes et de bulles
Dans le fond spectaculaire
De l'abysse musical
Moi, l'alerte Pryntyl
A la casquette malicieuse
Neptune se jetait à mes pieds
Implorant appelle-moi Nunù
Première étoile du corps de ballet
Du ballet des vagues
Un tutù d'algues dans le bleu...
appelle-moi Nunù
Puisque je suis une sirèneee
e chante en sirènèee
Le sol tange, dans la mer les cœurs
se serrent
Il sont assaillis par les maux de la nostalgie
Se rapprochent narvals et crevettes
Les huîtres libèrent des perles

J'envoie des messages de profondeur
Des lettres de profondeur

Et quand enfin je te retrouverai
De 100 ventouses je t'attacherai
Et nous danserons ensemble
Ce poulpe d'amour
8 bras pour t'enlacer
8 bras pour t'enlacer
8 bras pour t'enlacer
8 bras pour t'enlacer

8 arms with which to embrace you,
8 arms I am missing,
8 arms with which to embrace you.

Vinicio Capossela: *Voix, Farfisa, Mellotron*
Jimmy Villotti: *Guitare avec tremolo*
Giuseppe Cacciola: *Timbale, Vase,
Petite casserole, Eau, Marimba*
Ares Tavolazzi: *Contrebasse*
Enrico Gabrielli: *Clarinete basse, Sax ténor*
Vincenzo Vasi: *Tberemin, Shaker*
Francesco Arcuri: *Kalimba, Casserole, Eau*
Alessandro Stefana: *Guitare électrique*

La Vierge des coquillages

La Madonna delle Conchiglie

La Vierge des coquillages
Est arrivée restituée par la mer
Sans cartes, sans escorte
Sans laissez-passer, sans passeport
Et de cette fugitive démunie
Nous avons fait la Vierge noire
Qui est la Vierge des navigateurs
Qui protège les hôtes comme les voyageurs

La vague la roule et puis l'enroule
Chancelante sur le bateau
Sur le bateau ils la sortent
Toute parée de coquillages et de fleurs
Elle bénit celui qui se hasarde sans freins
Celui qui a le cœur solide
comme celui qui craint
Celui qui approche du rivage
avec la caisse claire
Celui qui arrive seul et rejeté par la mer

La Vierge des coquillages
A les yeux de cristal, les yeux de corail
Elle est vêtue de drappés azurs

S'ouvrant en éventail
come autour d'une perle
Elle a le regard doux
et légèrement lointain
De celui qui longtemps a voyagé en vain
Elle a le regard doux et légèrement absent
De celui qui te comprend,
et qui est impuissant
Mais de la foi de son peuple
Elle ne sait comment s'abriter
Ils la parent et l'offrent à la mer
Ils lui lancent du feu et tous la vénèrent

La Vierge des coquillages
N'est qu'une statuette restituée par la mer
Elle te regarde muette, sans paroles
Et a le visage peint d'une autre couleur
De celui qui différent et si lointain
L'a sculptée et peinte à la main
Un autre peuple, d'autres gens
Avec la même peur de toujours
D'être nés et de devoir errer
Etre nés et finalement n'être plus rien
D'être nés et de devoir errer
Etre nés et finalement n'être plus rien
Pourtant la Vierge des coquillages
est un séraphin aux yeux de cristal

Vinicio Capossela: *Voix, Clavecin*
Mauro Ottolini: *Coquillages, Bugle ténor,
Susaphone*
Giuseppe Cacciola: *Cymbales, Chimes,
Cymbalum, Snare, Tambour*
Alessio Pisani: *Bassoon*
Mario Arcari: *Flûte douce, Hautbois,
Hautbois d'amore*
Francesco Arcuri: *Verres*
Vincenzo Vasi: *Glockenspiel*
Stefano Nanni: *Piano*

Vinocular Vinocolo

Vin vinocle
Vin monocle
Vin vinocle
Vin à l'œil unique
Gare au cannibale
Gare au cannibale
Pour moi qui suis tel le sommet
d'une montagne
Tout me paraît lointain
Les hommes sont si petits
Je voulais les voir de plus près
De près, venir plus près
De près, voir de plus près
Dans la loupe du vin
Je les voyais et les dévorais
Gare au cannibale, gare au cannibale
Vingt parts d'eau et une part de vin
Vin vinocle
Vin de Mérone
Vin qui terrasse le cyclope
Je ne connaissais pas le jus du raisin
Et je ne m'occupais qu'à faire
paître les chèvres
Je buvais du lait et j'ai été vaincu
par le miel
Du jus du raisin pressé
Personne, personne en personne
M'a battu avec du vin,

m'a battu avec du vin
M'a privé de la lumière de l'œil
Et puis il s'est caché dans un nom
Et moi, je m'attendais à un héros
Vin vinocle, vin monocle
« Quand mes compagnons tu auras mangés
Bois-en, dit-il, et tu seras comblé »
Lambeau après lambeau je les mangeais
Et puis avide j'ingurgitais
Et c'était bon, et c'était bon
Le poisson quand il mord, il aime l'appât
et l'avale en entier
Ivre, je vomissais chair et vin,
la tête tournée d'un côté
Je fus gagné par le sommeil qui dompte
tout, je fus gagné par le sommeil qui
Dompte tout
Par grandes coupes boivent les barbares
Au vin familiers
Il dansent en groupe, ils dansent en groupe
et ils en demandent encore et encore
Ils rient dans des bouches d'amphores
Parfums de violette et de sang
Vin hémateux, vin férreux
Vin de Mérone stuporeux
Têtes de chiens parlants,
têtes qui rient en abboyant
De prêt, voir de plus près, de près,
voir de plus près
Gare au cannibale
Maintenant que de si près j'ai vu

Que le vin me rende la lumière du soleil
Vin Démodoque, vin chanteur
Vin dilatateur
Gare au cannibale, gare au cannibale
Moi, tel Kronos qui tout dévore,
mais pour grossir les choses encore
Moi, tel Kronos qui tout dévore,
mais pour grossir les choses encore
De près, venir plus près, de près,
voir de plus près
Je voulais les voir de plus près,
je voulais les voir de plus près

Vinicio Capossela: *Voix, Guitare*
Psarantonis: *Lyre crétoise, Choeur, Voix off*
Ares Tavalazzi: *Contrebasse*
Taketo Gohara: *Tambourine, Shaker, Maracas*
Alessandro Stefana: *Guitare, Cubus outi,*
Divan sazi, Fiaboli
Niki Xylouri: *Bednir, Stamna, Daouli, Daoulaki*
Francesco Arcuri: *Echantillonnages*
Mario Arcari: *Haubois d'amore, Flûtes douces*

La lance du Pélide

La lancia del Pelide

La lance du Pélide
Don magique
D'un côté elle castagne,
de l'autre elle soigne
Elle seule peut guérir
les blessures qu'elle inflige

Ainsi tu es,
Toi ma belle
Toi qui peux me tuer et me faire ressurgir
Il n'est d'autre remède pour les blessures
que tu infliges..

La lance du Pélide sévie dans la bataille
Elle produit à son contact
des deuils sans fin
Mais c'est la seule qui a
Le don magique
De redonner vie à qui elle l'a ôtée

Ainsi tu es,
Toi ma belle
Toi qui peux me tuer et me faire ressurgir
Comme celle du phénix est la blessure
que tu infliges

Guéris-moi maintenant
Toi seule connais le remède
A rien ne sert que tu cherches ailleurs
conseil et attentions

Guéris-moi maintenant
Toi qui connais le remède
Ton amour c'est une lance acérée
Qui peut ôter la vie
Guéris-moi, mon amour,
Du mal d'amour
Guéris-moi maintenant
Toi seule connais le remède

Ahhhhh...
Je reviendrai à la vie pour toi
La vie reviendra pour nous...
Guéris-moi, mon amour,
Du mal d'amour
Guéris-moi maintenant
Toi qui connais le remède

Vinicio Capossela: *Voix, Piano*
Psarantonis: *Lyre crétoise, Voix*
Danilo Rossi: *Viole d'amour baroque*
Giuseppe Cacciola: *Timbale, Cymbales, Chimes*
Quartetto EDODEA: *Cordes*
Giuseppe Ettorre: *Contrebasse*
Luisa Prandina: *Harpe*
Vincenzo Vasi: *Samples, QUITO*

Calypso

Calypso, celle qui cache
Parmi les cristaux de lumière
Et le labyrinthe des ombres

Dans son jardin enchanté
On ne change jamais de saison
Il est ceint de murs tout autour et la clef
Est dans le nombril de la mer

Rhabiliez-le ancelles,
Embaumez-le mes belles
La course se termine ici
Ici s'est enrayée la vie

Le vin et l'amour et puis encore l'amour...
Le vin et l'amour et encore l'amour
Ton étreinte d'ambrosie
m'a soustrait à la route
M'a soustrait à la route,
mais la route où est-elle ?

Calypso
Une seule saison
Sans le soleil brillant
Sans vieillesse ni mort
Sans soif et sans faim

Un voile de plaisir et de sommeil m'a
caché au monde
Arrête-toi, ne t'agite pas,
Tu peux t'attarder, tu peux t'attarder

Dans le domaine des amants purs et simples
Les amants tournent come les aiguilles
d'une montre
Dans le lit nuptial

Voici les amants purs et simples
Et le temps ne passe pas
Ton étreinte d'ambrosie
m'a soustrait à la route,
A la nuit, à la mort, au froid et à la douleur
M'a soustrait à la route,
et la route où est-elle ?

Coincé ici, seul sur un rocher,
Je pleins mon âme d'invité
La mer est une ceinture d'épines,
qui enserre la vie du jour,
qui enserre le retour

Je préfère retourner vers l'effort
et la douleur
A nouveau peiner
Et derrière moi laisser
L'abri protégé par la bienveillance d'un Dieu,
D'un paradis qui n'est pas le mien
Il semblait éternel

Présent, mais il est déjà loin
Ce sera demain...
Pour aujourd'hui encore un peu de
Calypso
J'ai été saisi à nouveau par l'enchantement
La plainte n'est que le jour
La nuit délie les heures
Le dernier bateau est parti aussi
Personne ne pourra plus me trouver
Personne ne pourra plus me trouver

Vinicio Capossela: *Voix, Marimbula*
Mauro Refosco: *Arrangement rythmique, Percussions, Udu, Etain, Vibraphone, Marimba, Glockenspiel, Marimbula*
Greg Cohen: *Contrebasse*
Vincenzo Vasi: *Theremin, Teste di moro, Triangle, Jeux*
Alessandro Stefana: *Guitare Wandré "Calipso"*
Stefano Nanni: *Marimbula basse*
Luisa Prandina: *Harpe*
Mario Arcari: *Sbanaj, Hautbois d'amore*
Francesco Arcuri: *Steel drums XXXXX*
Valeria Pilia et les femmes sardes de Actores Alidos:
Valeria Pilia, Valeria Parisi, Manuela Sanna,
Elisa Zedda, Barbara Zedda
Les textes en dialecte sarde et les musiques ont été composés par Valeria Pilia avec la supervision musicale de Debora Mameli

L'aède L'Aedo

L'aède vint
Pour qui était présent
Pour qui avait tout
Et pour qui n'avait rien

L'aède vint
Et jeta le sort
Pour la salle sombre

Son chant
séduit par sa beauté
convint par sa vérité
De ce qu'il puise, de ce qu'il feint
La vérité du faux plus ne se distinct

Ah..subis-le et puis apprends,
Ah.. et apprend à le chanter
Pathos mathos, pathos mathos

L'aède chante et entre-temps la mémoire
Se déverse sur les yeux
Le don qui
Lui donne la lumière à l'intérieur
Le rend aveugle en dehors

Chante l'histoire
Comme s'il y avait été
Comme s'il avait vu

Avant d'être né
Ah ah, subis-le et puis apprends

L'aède enchante
Et pendant qu'il tisse le texte
Dans la salle surgirent les pleurs
Le vers verse
Et ôte à la mort
Celui qui est chanté

Qui avait des oreilles, qui pu entendre
Retrouva sa vie, comme elle était et com-
me elle a été

Ah, subis-le et puis apprends,
Ah apprends à le chanter
Pathos mathos

Un roi trahi
Qui retrouva le chemin du retour
Couvert de haillons
Amena le massacre en salle

L'aède dit
Dans le silence de la mort
A qui le jugeait
Oh roi puissant comme j'ai chanté d'eux
Maintenant je chanterai de toi

Et il dit ceci
Que tu vives pour toujours

Et dans ton chant
Que je vive avec toi
Ah.. subis-le et puis apprends

Les Dieux seulement
Nous tissent des malheurs
Pour glorifier le chant
Et le chant dit enfouit dans le temps
Avec une voix de pierre :
«Nous sommes deux côtes de falaises
Nous attendons un tremblement de terre
Pour nous unir à nouveau
En un seul chant »

Ah, subis-le et puis apprends,
Ah, et apprends à le chanter
Pathos mathos

Vinicio Capossela: *Voix, Guitare*
Pсарantonis: *Lyre, Voix*
Niki Xylouri: *Bendir*
Haralambos Xylouris: *Boulgari*
Yiorgis Xylouris: *Laouto*
Mario Arcari: *Flûteophone*
Francesco Arcuri: *Santoor*
Vincenzo Vasi: *Voix*

Les Pléiades Le Pleiadi

Il ne pleut pas, il ne pleut pas
La voile est un rayon dans le soleil
Cède la clarté à la voûte
A l'étoile polaire
Uranus lointaine, lente machinerie du ciel
Tout bouge, mais rien ne bouge vraiment
Et les journées passent et les années
et les noces voilées
Racle la ligne des yeux le piège de la toile

Révolues sont les Pléiades
Pleine nuit
Je dors seule..

L'attente
C'est un piège l'attente
Mais, je préfère l'attente
Plus douce que de ne pas te voir revenir
Dans l'attente tu me connais si bien
Mais après je ne te reconnaîtrai plus toi..

Il ne pleut pas il ne pleut pas
L'ourse précipite dans le ciel
Elle se balance suspendue à la voûte polaire
Andromède, Orion
Les filles d'Atlante
Qui brillent pour les navigateurs
La voie pour rentrer

L'attente, c'est un piège l'attente
Mais elle préfère l'attente
Elle ne me croira pas, parce que elle chérit
sa nostalgie
Dans l'attente tu me connais si bien
Mais après je ne te reconnaitrai plus toi

La Croix du Sud se lève maintenant dans
le ciel
Pleine nuit j'avance seul
Jusqu'aux confins des Pléiades
Jusqu'aux extrêmes confins de la mer

Mais je ne te dis pas tout, prends avis au
plus profond de ton cœur
Et soi toi même à choisir ta voie

Vinicio Capossela: *Voix, Piano*
Giuseppe Cacciola: *Marimba*
Quartetto EDODEA: *Cordes*
Giuseppe Ettorre: *Contrebasse*
Luisa Prandina: *Harpe*
Mirco Mariani: *Effets Iceberg*
Taketo Gohara: *Gong des nuages*
Francesco Arcuri: *Guitare avec archet*
Nadia Ratsimandresy: *Ondes Martenot*
Vincenzo Vasi: *Bruitages*

Nostos

Ni pitié du père, ni tendresse du fils, ni
amour de l'épouse
Mais je me mis moi-même en haute mer
Au delà de l'enclos de la raison
Au delà des colonnes qui soutiennent le
ciel,
Jusqu'aux îles chanceuses, purgatoire du
paradis
Nostos Nostos
Jusqu'aux terres derrière le soleil et
inhabitées
Itaque a fait voyager
Ses ombres de vignes au soleil et dans le
mirage
Nous les avons emmenées à l'intérieur
Comme une boussole
Elle nous a fait aller au delà des enchan-
tements
Et les Lestrigones
Au delà des flatteries de l'éternelle jeu-
nesse
Mais à y revenir maintenant
Nous la trouverions vide de gens et pleine
de sommeil
Itaque a fait voyager, Itaque a fait voyager
Tu l'as portée en toi, mais tu n'y trouvera
personne

Vous n'êtes pas faits pour vivre comme des
brutes,
Mais pour suivre la vertu et la connaissan-
ce
Chérissez votre semence,
Chérissez votre semence
Nostos nostos, égarer le chemin du retour
Bas les ailes, donne des ailes à ton envol
Des ailes à ton vol insensé !
Jusqu'aux terres derrière le soleil et
inhabitées
Jusqu'aux terres derrière le soleil et
inhabitées

Vinicio Capossela: *Voix, Piano*
Coro degli Apòcrifi: *Voix*
Giuseppe Cacciola: *Timbales, Cymbales, Chimes,
Tambourin, Vibraphone avec arc, Udu, Vetrofono,
Plates de eau, Kalimba*
Antonio Visioli: *Violoncelle*
Giuseppe Ettorre: *Contrebasse*
Mario Arcuri: *Petites flûtes douces,
sopranos, contraltos*
Francesco Arcuri: *Sampling*
Mirco Mariani: *Célésta*
Stefano Nanni: *Piano de jouet, Glockenspiel*

Les sirènes Le sirene

Les sirènes
Te parlent de toi,
De ce que tu étais
Comme si c'était pour toujours
Les sirènes
N'ont ni queue, ni plumes,
chantent simplement de toi
L'homme de hier, l'homme que tu étais,
a deux pas du ciel
Toute la vie devant, la vie tout entière
Et elles disent arrête toi ici

Les sirènes
T'assaillent la nuit, créées par la nuit
Ont conservé tous les visages que tu as
aimé et qu'ont désormais les sirènes
Et te les ont chanté en chœur,
et tu n'est plus seul
Elle savent tout de toi
Et le meilleur de toi
C'est un chant de sirènes
Et on l'entend dans le remord
De ce que tu as manqué
De ce que tu as aperçu
et que tu n'aura jamais
Elles te le donnent,
uniquement par le chant

Elles te chantent de comment tu
es venu du néant
Et néant tu seras
Uh uhhhhhhh

Les sirènes sont une nuit de bière
et l'aube n'arrive plus
Ce sont des fantômes de rue qui arrivent
par rafales et ont des voix de sirènes
Remplis les oreilles de cire, pour ne plus
les entendre quand tombe la nuit
Pour rester ferme, ancré à l'habitude
Mais si tu écoutes les sirènes,
tu ne rentrera pas chez toi
Parce que chez toi c'est
Où l'on chante de toi
Ecoute les sirènes
Elles n'arrêtent pas de chanter
Mais dans la veillée infinie elles chantent
toute ta vie

Qui étais-tu qui étais-tu qui es-tu ?
Qui étais-tu qui étais-tu qui es-tu ?
Mnémosynes

Pourquoi continuer, jusqu'à la vieillesse,
jusqu'à en être souffrant
Tout est déjà là, arrête-toi là
Tu n'as plus où aller

Les sirènes
Ne chantent pas l'avenir,
elles te donnent ce qui fût
Mais le temps n'est pas gentil

Et si tu t'arrêtes à les écouter,
tu te laissera mourir
Parce que le chant est incessant
Et il est rempli de pièges
Et il te ôte la vie
Pendant qu'il la chante
Uh uhhhhhhhhhhhhhhhh

Vinicio Capossela: *Voix, Piano*
Danilo Rossi: *Viole Maggini*
Giuseppe Ettorre: *Contrebasse*
Nadia Ratsimandresy: *Ondes Martenot*
Francesco Arcuri: *Sampling*
Coro degli Apòcrifi: *Voix*

VINICIO CAPOSSELA

LA BALEINE | LA BALENA

Disc 2

Disc 2

1. L'oceano oilalà
2. Il grande leviatano
3. Goliath
4. La bianchezza della balena
5. I fuochi fatui
6. Job

Original lyrics on:
www.viniciocapossela.it/mpblyrics

L'Océan Oilalà

L'Oceano Oilalà

Inspiré par Herman Melville

Quel type bourru, joueur, farceur
Quel type, quel machin que l'Océan oilalà
Lalalala

Le Typhon est joyeux
L'Eclair un bouffon
Quand il remue orgueilleux sa grosse queue
Le nuage s'enfuit
L'écume se lève
Quand souffle l'arc-en-Baleine
la la lala

Quel type bourru, joueur, farceur
Quel type, quel machin que l'Océan oilalà
lalala

Le navire il le brise d'un coup de tonnerre
Quel type, quel machin que l'Océan oilalà
Pour lui ce n'est que sornettes
Il se débarrasse du ciel d'une pirouette
lalala
Quel type bourru, joueur, farceur
Quel type, quel machin que l'Océan oilalà
Lalalala

Le navire qui claque c'est la giclée qui fume
Quand narcissique il se poudre d'écume
Pour lui ce n'est qu'un jeu enfantin
Louragan qui s'engouffre dans le tourmentin

Quel type bourru, joueur, farceur
Quel type, quel machin que l'Océan oilalà !
Quel type bourru, joueur, farceur
Quel type, quel machin que l'Océan
Quel type bourru, joueur, farceur
Quel type, quel machin que l'Océan
Lalalala...

Rolling the wave, rolling the wave
Rollin the wave around the whale !

La baleine roule et s'enroule
Ronde et huileuse, grosse et somptueuse
Pleine d'huile par tonneaux
Ce n'est qu'un mammifère sans pieds
La plus belle je l'ai vue nager sur la calotte
de l'océan polaire
Que le harponneur ne manque
pas d'entrain
Quand il frappe la baleine
Rolling the wave rolling the wave
around the whale
Rolling the wave rolling the wave
around the whale
Elle se moque de la tempête
Elle sait nager de toute manière

C'est un géant de puissance,
c'est la reine de la mer !
Uhm qu'il cesse ce tonnerre,
A quoi bon le tonnerre ?
Uhm nous ne voulons pas de tonnerres,
nous voulons du rhum
Uhm uhm
Envoyez un verre de rhum !

Uhm uhm envoyez un verre de rhum
Uhm uhm uhm, nous voulons du rhum
Uhm uhm uhm, nous voulons du rhum,
Uhm uhm uhm
Nous voulons du rhum

Vinicio Capossela: *Voix*
Giuseppe Cacciola: *Marimba,*
Teste di moro, Cimbales
Coro degli Apòcrifi: *Voix*
Giuseppe Ettorre: *Contrebasse*
Mario Arcari: *Petites flûtes à bec*
Stefano Nanni: *Piano*
Myriam Essayan: *Bodbràn, Tambourin*
Stephane Lavis: *Tin whistler*
Guillaume Souweine: *Violon*
Caroline Tallone: *Vielle à roue*
Taketo Gohara: *Tambourin, Sifflet*
Vincenzo Vasi: *Chœur, Percussions électroniques*
Drunk Sailors Choir: *Chœur*

Le Grand Léviathan

Il Grande Leviatano

Inspiré par Herman Melville

La voûte terrifiante de la baleine
Arquait au-dessus de moi
ses lugubres ténèbres
Tandis que les vagues bénies roulaient
dans la lumière du soleil
Me soulevant et m'envoyant
plus profond à ma perte

Je vis s'ouvrir la gueule de l'enfer
Avec ses tourments
et ses douleurs éternelles
Connues des seuls damnés
Je sombrai dans le désespoir !

Du fond de ma détresse je criai vers Dieu
N'osant le croire disposé à m'entendre
Pourtant il écouta ma plainte
Et le grand Léviathan me rejeta

Il vola en hâte à mon secours
Comme porté par un dauphin radieux
Insoutenable et pourtant brillant

au-dessus des eaux
Était le visage de mon Dieu Sauveur

Mon chant pour jamais redira
Cette heure de joie et de concorde nouvelle
A jamais devra retentir
La miséricorde de mon Sauveur

Mon chant pour jamais redira
Cette heure de joie et de concorde nouvelle
A jamais devra retentir
Du grand Léviathan la puissance
et la miséricorde...

Vinicio Capossela: *Voix, Ondioline*
Coro degli Apòcrifi: *Voix*
Giuseppe Ettorre: *Contrebasse*
Stefano Nanni: *Orgue, Armonium, Piano*
Mirco Mariani: *Leviatano, Campionatore, Ondioline*
Taketo Gohara: *Ondioline*
Francesco Arcuri: *Scie musicale, Autobar*
Alessandro Stefana: *Voix Continental*
Vincenzo Vasi: *Carillon tubulaires, Nord Micro Modular*

Goliath

Venez voir, la baleine est arrivée
Elle porte sur son dos toute
l'histoire du cosmos
C'est la plus grande du monde
Mais voyage sur des roues
Elle s'appelle Goliath
Elle a perdu la vie mais elle a sauvé sa peau
Entrez dans sa bouche
et vous verrez les étoiles

Le grand meccano de l'univers souverain
Parce que la baleine est un canon
Pointé sur l'abyme du ciel
Un télescope vivant
Entre la vie et le néant
Venez, vous verrez, la baleine est arrivée
Et je la chevauche
Sur la coche de son dos
Parce que je suis le chevalier nain
De l'Apocalypse

Vous verrez aussi Ulysse
qui s'échine à rentrer
Les sirènes, les cyclopes
Et les créatures de la mer
Oubliées par Noé
Dans l'arc du ventre

Ne pensez pas à l'odeur
De l'artiste ambulante
C'est toujours une carcasse de taxidermiste
La chaire putréfiée lui coule sur la piste

La baleine est un totem
C'est notre sacrifice
Son oeil vide et échoué
Qui encore s'obstine à regarder
Innocente comme une mère
Comme les enfants d'Hérode

Et je l'amène à vous
Afin que vous puissiez vous libérer
Et brutalement désirer
Et sauvagement tuer et frapper
Et violer et dévorer
Dans la sainte anarchie
du chaos primordial
Afin que toute la chair
Se détache du corps
Et restent brillants
Et de marbre les os
Et revienne l'ordre du silence
Primordial

Vinicio Capossela: *Voix*
Marco Gianotto: *Orgue de Barbarie*
CaboSanRoque: *Orchestra Mecànica*
Roger Aixut and Laia Torrents: *Delfin-baüera*
Alessio Pisani: *Basson, Contrebasson*
Vincenzo Vasi: *Theremin*
Francesco Arcuri: *Métalophone, Scie Musicale*
Stefano Nanni: *Sifflet*

La blancheur de la Baleine

La bianchezza della Balena
Inspiré par Herman Melville

Bien que blanc soit le seigneur des
éléphants blancs
Que les barbares de Pégou
élèvent au-dessus de toute chose
Et blanches soient les pierres que les
payens de l'antiquité offraient
en signe de joie,
Pour un jour heureux
Blancs objets nobles et émouvants,
Comme les voiles de la mariée
L'innocence, la pureté,
la bénignité de l'âge
Bien qu'on donne des habits
blancs aux pénitents
Devant un trône blanc,
Où siège le très haut,
blanc comme la laine
Bien qu'il soit associé
à ce qu'il y a de plus doux,
Honorable et sublime
La blancheur de la baleine

Rien n'est plus terrible que cette couleur,
Une fois qu'elle est dissociée du bien,
Une fois qu'elle s'accompagne de la terreur

La blancheur du requin blanc,
L'horrible fixité de son regard
Qui anéantit le courage
La blancheur floconneuse de l'albatros,
Dans ses nuages de l'esprit
La blancheur de l'albinos blanc
Et qu'est-ce qui terrifie
de l'aspect des morts
Si ce n'est la pâleur
De la blanche couleur du suaire ?

Spectres et phantômes plongés
dans des brumes de lait
Le roi de la terreur avance
dans l'apocalypse
Sur un cheval exsangue
Et exsangues les capuches de la pentecôte
Et la mer dans son appel abyssal
Dans l'antarctique,
blanc cimetièrre immense, le blanc
Ricane dans ses monuments de glace
La pensée du vide s'ouvre
dans la profondeur lactée du ciel

Blanc l'hiver blanc, la neige blanche,
Blanche la nuit
Blanche l'insomnie blanche,
la mort blanche et blanche
la peur est blanche

L'univers vain et sans couleur
Se dresse devant nous comme un lépreux
Cela aussi c'est la blancheur de la baleine
La blancheur de la baleine
Vous comprenez maintenant
la chasse féroce ?
Le mal abominable,
l'absence de couleur

Vinicio Capossela: *Vôix, Piano*
Choeur de voix blanches "Mitici Angioletti"
dirigé par Mariafrancesca Polli
Giuseppe Cacciola: *Sanza, Cymbales*
Quartetto EDODEA: *Instruments à cordes*
Alessio Pisani: *Basson, Contrebasson*
Mauro Ottolini: *Trombone*
Giuseppe Ettore: *Contrebasse*
Mario Arcari: *Flûteophone*
Vincenzo Vasi: *Glockenspiel, baleine [effet sonore]*
Stefano Nanni: *Célésta*
Alessandro Stefana: *Guitare électrique*

Les feux follets

I fuochi fatui
Inspiré par Herman Melville

Les feux follets
Les feux follets
Dansant tremblants
Les feux follets
Les feux follets
Démons dansants

Les feux follets
Les feux follets
Feux féériques
Les feux follets...
Les feux follets, feux reflétés
Les feux follets
Les feux follets, feux rêvés...
Les feux follets
Les feux follets, feux des abîmes

« Les Corps saints aient pitié de nous »
« Oui, oui, marins, observez-la bien,
la flamme blanche
Illumine seulement la voie vers la baleine
Bien que tu sois lumière,
qui surgit des ténèbres

Moi je suis les ténèbres qui surgissent
de la lumière !
« Je brûle avec toi, force du ciel,
je t'adore en te défiant »
Ils dansent en tremblant,
tremblants ils dansent....
Ils dansent et ils tremblent...
Achab est Achab pour toujours.
Tout ce drame est décrété, et les épreuves
toi et moi nous les avons surmontées
il y a un milliard d'années
Sot ! Je suis le lieutenant du Sort
J'agis sous ses ordres.
Occupes-toi d'obéir aux miens
Qu'est-ce que c'est que cette chose sans
nom ? Quel tyran me commande donc ?
Pourquoi dois-je oser envers tous les senti-
ments ce que dans le plus profond de mon
cœur je n'ai jamais osé oser ?
Est-ce que c'est bien moi ou qui ?
Où vont donc les assassins, marin ?
Qui donc devra juger quand le juge même
est traîné à la barre ?
Mais c'est un vent doux aujourd'hui
et un ciel très doux
et l'air embaume comme s'il soufflait
de prairies lointaines
« Vous sentez-vous courageux,
marins courageux? »

Les feux follets
Les feux follets
Dansant tremblants
Les feux follets

« LA BALEINE !
La mâchoire !
Son front implacable avance !
La Mâchoire ! »
« Navire à la mort glorieuse, devras-tu
périr sans moi ?
Oh ! Solitaire mort après une vie solitaire !
Oh ! Accourez des plus lointains rivages
pour gonfler, ô vagues intrépides de toute
ma vie passée, cette lame unique de
ma mort qui va déferler !

Vers toi je roule, monstre,
je suis aux prises avec toi jusqu'au dernier
instant. Du cœur de l'enfer je te frappe,
au nom de la haine je crache contre toi
mon dernier souffle.
Lié à toi, baleine maudite,
c'est ainsi que je rends les armes ! »

Ismaël : « La mer se referma sur nous
comme à l'époque du grand déluge et moi
seul me suis sauvé pour pouvoir vous le
raconter »

Vinicio Capossela: *Voix, Piano*
Daniel Melingo: *Voix Ismael*
Giuseppe Ettore: *Contrebasse*
Giuseppe Cacciola: *Timbales, Tamtam,*
Percussions symphoniques
Francesco Arcuri: *Glasses*
Vincenzo Vasi: *Theremin, Sound effects,*
backing vocals
CaboSanRoque: *Orchestra Mecànica*
Roger Aixut and Laia Torrents: *Delfin-bañera*
Stefano Nanni: *Piano préparé, Harmonium*
Alessandro Stefana: *Guitare*
Luisa Prandina: *Harpe*
Coro degli Apòcrifi: *Voix*

Job

Texte librement adapté du « Livre de Job »

Un homme était dans la terre de Uts
Un homme d'une pureté parfaite
Il craignait Dieu et avait horreur du mal
Parmi tous les fils de l'orient, il n'y avait
pas d'homme plus grand

Et arriva le jour où les fils de la terre
se présentèrent devant le Seigneur
Et Satan au milieu d'eux
Tu as jeté ton dévolu
sur mon serviteur Job ?
C'est un homme d'une pureté parfaite
D'un bastion tu l'as protégé
Mais étends la main
et frappe le dans ses intérêts
Il te maudira en face

Et un jour un messenger vint à Job
et lui dit :
« Le Feu de Dieu est descendu du ciel,
dévorant troupeaux et bergers
C'est moi qui suis venu te le dire,
seul survivant »
Il parlait encore lorsqu'un autre vint et dit :
« Tes fils se tenaient assis et mangeaient

quand voici le vent qui se lève
ils sont morts dans la désolation »
« Je suis sorti nu du ventre de ma mère,
nu je redeviendrai
Le Seigneur donne, le Seigneur reprend
Que soit béni le nom du Seigneur »
Et Satan dit :
« La peau pour sa peau. L'homme donne
tout pour la vie
mais étends ta main sur ses os
Il te maudira en face »
Et il frappa Job d'un ulcère malin
Des pieds jusqu'au crâne
« Maudis le Seigneur et meurs ! »
« Si nous acceptons le bien, nous devons
accepter aussi le mal
le Seigneur donne, le Seigneur reprend,
que soit béni le nom du Seigneur »

Et finalement Job ouvre la bouche et crie :
« Que tu sois maudit, jour qui m'a accouché,
que ce soit un jour de ténèbres,
que le ciel le renie
qu'il lui refuse le rayonnement
de la lumière
Pourquoi genoux venir à votre rencontre ?
Pourquoi mammelles je vous ai sucées ?
Pourquoi donner la lumière
à ceux qui souffrent ?
Pourquoi la vie pour une gorge amère ?

Voici les terreurs que j'ai le plus redoutées
Voici mes peurs incarnées
Je n'ai ni paix ni répis,
Je suis un amas de douleur

Cries toujours, qui te répondra ?
Si tu cherches Dieu,
si tu implorés El Shaddaï
S'il répondait lorsque je criais
Mais il m'étouffe d'une peine amère
Dieu exterminé celui qui est coupable
Et celui qui n'est pas coupable
La terre est donnée
à celui qui accomplit le mal
Le visage de ses juges est masqué
Toi qui as placé en moi la grâce de la vie,
Toi qui fais de mes jours une ombre
Voici ce que tu caches dans ton cœur :
Une terre sombre comme les ténèbres
Où ne brille que l'obscurité
Et maintenant que mon œil t'a vu
Je me renie
Et je me console
Sur la poussière et sur la cendre »

Vinicio Capossela: *Voix*
Psarantonis: *Lyre crétoise, Voix*
Ares Tavolazzi: *Contrebasse*
Zeno De Rossi: *Batterie*
Niki Xylouri: *Bendir*
Francesco Arcuri: *Steel drums*
Haralambos Xylouris: *Boulgari*
Yiorgis Xylouris: *Laouto, oud*
Alessandro Stefana: *Guitare, Divan sazi, Banjo*
Nadia Ratsimandresy: *Ondes Martenot*
Vincenzo Vasi: *Chœurs, Flûtes*

Coro degli Apòcrifi

Sopranos: Carlotta Caruso, Sara Della Porta,
Claudia Di Carlo, Giovanna Gallelli

Contraltos: Diletta Donati, Miriam Gentile,
Chiara Guglielmi, Marta Zanazzi

Ténors: Massimiliano Cutrera, Fabrizio Giovannetti,
Emilio Guazzone, Vito Plances

Basses: Giuliano Caruso, Giovanni Iorio Giannoli,
Andrea Robino Rizzet, Edoardo Rossi

Quartetto EDODEA

Eugenio Silvestri: *Viòle*, Nicolai Leonardo Freiherr Von Dellingshau: *Violon II*,
Edoardo De Angelis: *Violon I*, Antonio Visioli: *Violoncelle*

Drunk Sailors Choir

Edward Bailey, David Baker, Matt Bedford, David Muldoon,
Philip O’Gara, Michael Lucchesi, Jamie Steele

Le Sorelle Marinetti *Apparaissent par l’aimable concession de P-Nuts*

Alessandro “Asso” Stefana et Vincenzo Vasi

apparaissent par l’aimable concession de Tremoloa Records

Zeno De Rossi *apparaît par l’aimable concession de El Gallo Rojo*

Thanks:

Elettra, *qui m'a montré la côte pour ne pas se perdre dans cette mer*
Jacopo, *le mutin de Dieu*
Taketo and Stefano, *Capitaines Courageux*
Luca Bernini, *Notable*
Stefania, Alice, Andrea Ricci "supersonic", Franco Bassi,
Mr. Muf *et toute la sombre chiourme*
Giorghos P. Kakogiannakis *from Triopetra - Crete*
Marco Tagliola, *pour nous l'avoir indiqué*
Claudia Losi *et la baleine de laine la plus grande du monde*
Roberto *et Nicoletta for spear, the wound and the healing*
Il mago Circe C. Wonder, *le fantôme de Neil Foster et les bières*
qui nous ont fait entendre les sirènes
Marco "Marlowe" Castellani, *Conseiller de route*
Captain Christopher Mallaby, *Maître de hachet*
Luciano Linzi *et "La casa del Jazz"*
Manolis Pappos, Dimitri Papadoupoulos
pour nous avoir indiqué "the way of Psarantonis"
La famille Xylouris
Franco Severi *et Italian Mechanical Music Association*
Marco Giannotto *et Giralanota*
Valentina Nastro *et les "Viaggiatori di note" de Ischia*
Andrea Flego
Silvia Orlandi
Luca Sebastiani *pour le début et pour la fin*

Municipalità of Calitri *pour l'utilisation du Borgo Castello et tout particulièrement*
à Di Guglielmo Giuseppe, Vito et Antonietta,
La famille The Fiordellisi
Pietro Boitani, Aurelio Privitera
Eleonora *et Marco et leur cyclopique Kurni*
Cristina *et Nicola Mattera, pour leur magnifique château et le personnel* Hotel Monastero
Giorgio Bozzo, Christian Shmidt *et Le Sorelle Marinetti*
Mercuria, Scintilla *et Turbina*
Gianfranco Angei *et les femmes sardes de* Actores Alidos
David Muldoon *et son choeur de pub* Drunks Sailors
Kostas *des* Parrylias, Xavi *et les* Ojos de Brucos
Guillame *et* Mariangela
Le Génie Roger Aixut "Messi" *et la reine du ruido* "la reina del ruido" Laia Torrents
y los patafisicos de CaboSanRoque, França Xica, Barcelona.
El principe de las tinieblas Daniel Melingo
Sabino Martiradonna
John Convertino *et* Joey Burns *des* Calexico *pour le "Polpo"*
Roberto Abbiati *et* Matteo Codignola
Claudia Franco *et* Andersen Festival
Alessandra Cozzolino
Annalisa Agrati, *pour le soutien constant*
Carlo Feltrinelli *et* Alberto Rollo
Le président Vincenzo Mollica *pour l'encouragement et le soutien,*
et parce que "le temps n'est pas gentil"...
La Madda *pour* Pryntyl
Valerio Spada
Annachiara *pour* Faventia Tourist

Giovanni Sciarrino *et ses gamelains*,
la société Alberto Napolitano,
Luca Novelli, Glauco Zuppiroli
La famille Galvan family *et ses pianos*, Mary Ho, Mauro Pagani,
Silvia Posa *et les* Officine Meccaniche, Galdino Saccardo,
Maria Francesca Polli, Giulio Maccarama,
Maurizio Grossi *et les* Mclore, Stefano Grasso, Giuseppe Salvatore,
Michele Cucchi, Silvano Ribera, Mauro De Nadai *et* Lucky Music,
Mirco Zanellati *et* Funky Junk
Enrico Ginepri *de* Audiogamma *et* Enea Spinelli
from the Spinelli shop *pour la mise à disposition de la chaîne* B&W
et Classé t Classé utilisé pour le mixage du disque



